God and Juggernaut. Iran's Intellectual Encounter with Modernity. New York, Syracuse University Press, 2002, 265 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5181>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5181

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « *God and Juggernaut. Iran's Intellectual Encounter with Modernity.* New York, Syracuse University Press, 2002, 265 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 335, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5181>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

God and Juggernaut. Iran's Intellectual Encounter with Modernity. New York, Syracuse University Press, 2002, 265 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Farzin Vahdat examine le concept et le phénomène de la modernité dans son contexte occidental ; puis il examine la rencontre intellectuelle et culturelle de l'Iran avec la modernité à travers les discours des intellectuels iraniens depuis le 19^e s. jusqu'à nos jours. La subjectivité et l'universalité sont présentées par l'auteur comme les deux principaux piliers de la modernité. En Occident, le chemin vers la modernité a été long et tortueux et l'équilibre entre la subjectivité et l'universalité n'a pas encore été atteint. Mais les avantages et les inconvénients de la modernité sont bien établis : la souveraineté populaire, les libertés et les droits civiques et individuels, le niveau de vie élevé, d'une part, et l'aliénation, la menace de destruction massive, les dégâts environnementaux, d'autre part. L'Occident moderne a réformé le destin de toutes les sociétés par le biais de la colonisation ou l'exploitation économique, mais aussi à travers l'introduction des idées, des normes et des institutions modernes. Les pays du tiers monde, y compris l'Iran, ont réagi par le refus, la confrontation ou l'amertume. Mais ce qui fait de l'Iran un cas unique par rapport à d'autres pays est sa préoccupation des fondements métaphysiques de la modernité. Préoccupation qui trouve ses origines dans une tradition monothéiste bien ancrée remontant aux religions pré-islamiques et dans un sens ancien de l'identité culturelle.
- 2 Selon la thèse principale du livre, l'expérience de l'Iran avec la modernité doit être comprise comme un processus dialectique, impliquant des aspects de la modernité susceptibles de conduire à l'émancipation, d'une part, et ceux plutôt susceptibles de conduire à la domination, d'autre part. L'auteur s'intéresse aux principaux discours sociaux et politiques qui ont existé en Iran depuis le 19^e s. et leurs rapports avec les discours et la condition de la modernité. Dans leurs approches théoriques, les

intellectuels réformistes de la fin du 19^e s. ont insisté tant sur les aspects démocratiques que positivistes de la modernité. Sous les Pahlavi, l'aspect instrumental et positiviste de la civilisation moderne fut souligné, éclipsant ainsi les moments émancipateurs de la modernité. Mohammad Mossadeq étant parmi les seuls à s'être opposé à l'éclipse de la pensée et des institutions démocratiques. Les intellectuels marxistes du 20^e s., quant à eux, ont insisté sur l'expansion et l'approfondissement du potentiel de la libération et du renforcement du pouvoir de la population. Cependant, cette libération devait être vécue et expérimentée non par les individus mais par un sujet collectif, atténuant ainsi sérieusement le potentiel libérateur. Sous les Pahlavi, le recours de différents groupes sociaux comme les technocrates, les communistes ou les socialistes aux aspects sélectifs de la modernité tels la rationalité instrumentale et le sujet collectif a entravé le développement d'une modernité viable. Néanmoins, les expériences de ces groupes sociaux constituent une forme de capital culturel en vue de l'établissement des institutions modernes en Iran. Selon F. Vahdat, le mouvement révolutionnaire islamique des décennies soixante et soixante-dix doit être compris comme une tentative de défier le discours de la modernité. Mais le discours de ce mouvement était lui-même imprégné de modernité. Le discours islamique qui peut être vu comme un dialogue interne, en particulier s'agissant de l'aspect culturel de la modernité, n'a pas rejeté les principes de la modernité. Les contradictions que ce discours ont engendrées peuvent être considérées comme une recherche dynamique de la modernité, ou ce que l'A. qualifie de contraction et d'expansion de la subjectivité, depuis l'établissement de la République islamique. Le clergé chi'ite a démontré son potentiel d'introduire la modernité en Iran en révélant les contradictions du discours islamique. Cependant, pour que la modernité soit entièrement réalisée en Iran, le mouvement et le discours islamiques doivent substituer une forme plus directe de subjectivité à la subjectivité arbitrée.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

nompropre Mossadeq

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS – Paris